

IMBROGLIO TEMPOREL

Y a-t-il d'autres univers que celui que nous voyons à travers nos télescopes ? Y a-t-il des univers tellement lointains que nous ne pourrions tout simplement pas les voir ?

Des univers qui peut-être hébergent des galaxies, des planètes et, sur ces planètes des gens qui s'interrogent. Ou des univers totalement différents, en dehors de notre entendement même ? La réponse est claire : oui, il est tout à fait possible que de tels univers existent par milliers, par millions, par milliards dans l'infini.

Hubert Reeves

PREMIERE PARTIE : 310.000 ans

PROLOGUE

Les technocrates, les techniciens, les biologistes, tout le « gratin » en avait décidé ainsi. L'exploration du Nuage de Magellan serait effectuée par deux équipages, l'un uniquement masculin, l'autre féminin. On tenait à vérifier le comportement de chaque sexe isolé durant un voyage qui durerait vingt ans, conséquences physiques et psychiques qui étaient de la plus grande importance pour envisager des voyages encore plus lointains.

On avait poussé le « sadisme » (selon les quatre jeunes gens) au point de séparer deux couples que de tendres liens unissaient. Sam et Léa filaient le parfait amour et il en était de même pour Salomé et Dav. Pourquoi les avoir choisis eux ? Il est vrai qu'ils avaient tous quatre une longue expérience des voyages spatiaux, mais ils n'étaient pas les seuls ! Peut-être était-ce justement parce qu'ils s'aimaient qu'on les avait sélectionnés, pour étudier leurs réactions. Ils n'avaient pas de question à poser, ils devaient obéir. Ils ne pouvaient pas refuser ce que tous les cosmonautes considéraient comme un honneur mais l'idée même d'être séparés leur était insupportable.

Durant des années ils avaient suivi le même entraînement, connu les mêmes peines, les mêmes joies, la sensation de se dépasser eux-mêmes après chaque épreuve. Ils savaient depuis le début que chacun était fait l'un pour l'autre, ils partageaient les mêmes passions... et maintenant ils allaient être séparés ! Se reverraient-ils un jour ?

Les deux astronefs avaient décollé à quelques jours d'intervalles en ce mois d'avril 2060. Dans l'un Sam et Dav et dans l'autre Salomé et Léa.

Léa et Salomé comme Sam et Dav étaient assistés d'androïdes de la dernière génération et les astronefs bardés d'instruments plus sophistiqués les uns que les autres. Rien n'avait été oublié et les nefs cent fois vérifiées. Chacune possédait deux avisos pour permettre des déplacements éventuels sur une planète et y rechercher de nouvelles ressources énergétiques et alimentaires car la terre s'épuisait et les pires catastrophes étaient à prévoir si on ne trouvait pas de solution durable. La désertification s'accélérait, le niveau des mers avait terriblement monté, des centaines d'îles avaient été englouties, les ressortissants des pays du sud envahissaient en masse les continents du nord provoquant d'incessants conflits. Il était à prévoir que, dans un avenir plus ou moins proche une partie de l'humanité devait émigrer sur d'autres mondes. Mars et Vénus avaient été colonisés mais il faudrait des siècles pour aménager leur atmosphère. L'espoir était de trouver une planète répondant aux mêmes conditions que celles de la terre.

Des dizaines de chantiers avaient été ouverts et on s'activait à la construction de navires spatiaux de plus en plus sophistiqués, encore fallait-il connaître les réactions des humains qui les peupleraient.

La mission de Sam, Dav, Léa et Salomé était donc d'une importance capitale. De multiples expéditions avaient déjà eu lieu mais il s'agissait de planètes proches, là on allait aborder l'inconnu, voyager à des vitesses jamais atteintes, peut-être découvrir des « choses » insoupçonnées. L'espoir de l'humanité allait peut-être se muer en réalité ?

De la base terrienne on suivit longtemps la progression des nefs puis les images mirent de plus en plus longtemps à parvenir et une fois la vitesse photonique atteinte elles disparurent totalement. Il faudrait attendre le retour des nefs pour tirer des conclusions soit environ quarante années, ce qui ne posait aucun problème aux ordinateurs mais en posait aux hommes car il se serait écoulée plus d'une génération... l'avenir de l'humanité était à ce prix et les événements s'accéléraient, même la nature s'en mêlait tsunamis, éruptions volcaniques, montée des eaux, changement climatique, démographie affolante,

diminution des denrées alimentaires, disparition des espèces, opulence des uns, misère des autres, conflits, guerres, massacres se succédaient.

Dans les labos et les observatoires le travail continuait. De temps à autres des sondes lancées quelques dizaines d'années auparavant détectaient bien quelques bribes d'information mais on ne pouvait en tirer aucune conclusion objective. Un péril bien inattendu menaçait le genre humain mais nulle machine même la plus perfectionnée n'aurait pu le prévoir.

Les deux couples avaient passé leur soirée ensemble, la dernière sans doute avant longtemps. Chacun s'efforçant à sourire mais le cœur n'y était pas. Ils savaient que dans le subespace tout contact serait impossible.

Ils s'étaient séparé chacun des couples regagnant leur logement. Les androïdes avaient bien fait les choses, ils avaient trouvé champagne de grand cru, friandises de toutes sorte mais ils n'y avaient pas touché. Ils avaient passé la nuit à s'aimer comme des fous puis l'heure du départ était arrivée. Un aviso avait emmené les deux couples jusqu'à l'aire d'envol sur laquelle régnait une activité fébrile.

Léa et Salomé avaient tenu à assister au départ de Sam et Dav, le leur n'aurait lieu que quelques jours plus tard. Les deux hommes aidés par les androïdes avaient revêtu leur combinaison spatiale et après un dernier regard aux deux jeunes femmes avaient grimpé les échelons qui les avaient menés à la cabine de pilotage.

Les yeux embués de larmes les deux jeunes femmes avaient vu les deux cosmonautes disparaître dans la nef puis elles avaient gagné le poste de commandement d'où elles assisteraient au départ.

Quelques minutes plus tard dans un déferlement de feu et de fumée la nef s'était élevée lentement comme à regret puis prit de la vitesse et disparut aux yeux des assistants.

L'appareil, des deux jeunes femmes avait été équipé de projecteurs holographiques, images plus horribles les unes que les autres destinées aux yeux des concepteurs d'éloigner par la terreur tout animal ou, qui pouvait savoir, tout humanoïde hostile. Equipement bien inutile avaient pensé Léa et Salomé... pourtant, il ne fallait rien négliger même si les armes dont elles disposaient avaient fait leur preuve depuis longtemps il fallait sans cesse tester de nouveaux moyens de défense et d'attaque. Nul ne savait ce que pouvait receler le cosmos... on n'était jamais trop prudent.

Il s'était écoulé 310.000 ans depuis leur départ !

Cela semblait impossible et pourtant tous les appareils de bord le confirmaient, les androïdes de même. Qu'avait-il pu se passer ?

Nul ne pouvait l'expliquer pas même le puissant ordinateur de bord pourtant capable de résoudre en quelques secondes les problèmes les plus ardues.

Sam s'assit et se prit la tête dans les mains mais il était incapable de réfléchir. Son séjour en caisson hibernateur avait été prévu pour quelques années, 10 ans, 20 ans peut-être mais sûrement pas 310.000. Il porta ses regards vers le second caisson dans lequel son coéquipier reposait. Il se leva péniblement et se dirigea vers l'hybernatrice. Il constata que le caisson commençait à se remplir de buée. Dav ne tarderait pas à reprendre conscience. En effet, quelques minutes plus tard le couvercle glissa lentement et Dav sortit du sommeil. Il promena un regard égaré autour de lui. La reprise totale de conscience était toujours un mauvais moment à passer. Contenant son impatience Sam attendit.

Lorsque Dav eut repris ses esprits Sam le mit brièvement au courant de ce qui se passait.

— C'est impossible Sam, regarde l'indicateur temporel de l'hybernatrice il indique 20 années pas une de plus, il y a quelque chose de détraqué dans les dateurs.

— Sans doute mais quoi ? L'ordinateur de bord a bien enregistré 310.000 ans.

Dav ne répondit pas. Il s'assit devant le tabulateur de la puissante Intelligence artificielle et commanda toute une série d'opérations de contrôle. Des suites de chiffres s'inscrivirent sur l'écran... distance parcourue à la vitesse photonique... temps écoulé 20 années... alors pourquoi ce chiffre aberrant : de 310.000 années ? Cela ne correspondait à rien, n'avait aucun rapport avec les lois de la relativité. Dilatation du temps ?

Soudain Dav sursauta, il venait d'avoir un semblant de réponse... mais était-elle plausible ?

Et si nous avions été pris dans une bulle d'espace-temps ?

— Cette théorie n'a jamais été vérifiée !

— Cela ne veut rien dire, nous croyons tout savoir, en réalité les mystères du cosmos sont insondables, nous découvrons chaque jour de nouvelles choses. Nous savons qu'il existe des zones de non-temps.

— Par calcul seulement.

— Oui, je te l'accorde, mais toutes les découvertes ont été pratiquement toutes faites après calcul. Certains se sont avérés faux, d'autres non. As-tu une autre explication ?

J'avoue que non. A la réflexion il serait du domaine du possible que les compteurs des hibernatrices se soient arrêtés sur 20 années et que le temps ait continué à s'écouler. Si bulle d'espace, non temps il y a nous en sommes maintenant sortis.

— Il faut croire, marmonna Dav. Impossible de continuer il faut revenir. Comment allons-nous trouver la terre, je veux dire dans quel état. Qu'est-il advenu de l'humanité ?

— Nous n'en sommes pas là. Il faut savoir exactement ce qui s'est passé ou ce qui se passe avant de décider quoi que ce soit.

Sam et Dav s'installèrent devant les écrans enregistreurs, normalement tout aurait dû être consigné depuis leur départ jusqu'au moment présent. Les images défilèrent ne révélant rien d'anormal. Le décollage s'était parfaitement bien passé, la vitesse avait progressivement augmenté jusqu'à atteindre la vitesse photonique, puis cela avait été le flou habituel du subespace. Ils se revirent gagner les hibernatrices s'y installer avec l'aide des androïdes qui regagnèrent ensuite leur « logement ». Les images extérieures étaient elles aussi parfaitement normales. Quelques brèves lueurs éclairaient par moment le flou environnant, à plusieurs reprises les canons anti météoritiques s'étaient déclenchés aucun incident grave n'avait été enregistré. Ils se dirigeaient comme prévu vers le Nuage de Magellan ou l'on pensait que quelques planètes recelaient la vie telle que les terriens la concevaient. Il y avait bien longtemps qu'ils n'avaient plus de nouvelles de la terre ni de l'équipage féminin mais ils savaient que les sondes pour la plupart lancées depuis des décennies, les suivaient dans leur périple.

Soudain les deux hommes sursautèrent, la nef avait été prise dans un gigantesque tourbillon, la vitesse s'était annulée les compteurs internes s'étaient arrêtés... L'hypothèse d'une bulle espace-temps se vérifiait. Ils n'avaient pas atteint leur but. Les dateurs passèrent brutalement de 20 années à 310.000 !

La base de lancement relayée par les sondes avait normalement suivi la progression de la nef. L'écoute durerait 20 années même si l'on savait que d'éventuelles réponses mettraient des années à parvenir. Les machines pratiquement éternelles enregistreraient, s'il le fallait, pour les générations futures. Tout semblait se dérouler normalement. Puis les messages cessèrent brusquement. On ne saurait jamais si Dav et Sam avaient atteint leur but.

... et le temps passa...

CHAPITRE PREMIER

Dans le fond d'eux-mêmes Sam et Dav conservaient l'espoir d'une erreur de l'ordinateur, ce qui était bien improbable. Leur séjour en hibernatrice n'avait rien effacé de leur mémoire et dès que les androïdes les avaient ranimés ils s'étaient précipités vers l'intelligence artificielle. Leur voyage de retour avait bien duré 20 ans mais les compteurs indiquaient 310.000 années. La vitesse diminuait progressivement et lorsqu'ils pénétrèrent dans le système solaire les ralentisseurs entrèrent en action. Bientôt ils aperçurent la terre.

Ils tentèrent d'entrer en relation avec la base mais ils n'obtinrent aucune réponse. Ils vérifièrent les transmetteurs et ne constatèrent aucune anomalie.

Rien dans l'aspect de la planète n'avait changé ou presque rien, alors pourquoi la base ne répondait-elle pas ? Une panne ? Cela n'était jamais arrivé mais cela restait tout de même du domaine du possible. Ils se raccrochèrent à cet espoir car ils ne pouvaient admettre que 310.000 ans se soient écoulés depuis leur départ malgré toutes les vérifications effectuées et qui le confirmait. Qu'étaient devenues Salomé et Léa ?

Les sondeurs repérèrent l'emplacement de la base et la nef entra bientôt dans l'atmosphère. Sam et Dav attendaient le cœur battant. Ils ne se parlaient pas mais chacun savait ce que l'autre pensait.

Ils durent passer en commande manuelle. Ce qu'ils redoutaient ce révéla réalité... la base n'existait plus. Il n'en restait pratiquement aucune trace, hormis quelques pans de murs. Les antennes avaient disparu ? Il n'y avait aucun appareil sur les pistes dont le tracé se devinait encore par endroits... aucun signe de vie.

La nef se posa tant bien que mal. Le rugissement des réacteurs cessa et un silence de mort s'installa à bord. Seuls les androïdes réagirent et accomplirent les tâches pour lesquelles ils étaient programmés. Tous les appareils de bord fonctionnaient normalement mais à quoi pourraient-ils bien servir maintenant ?

Les détecteurs ne décelèrent aucune présence humaine sur un rayon de plusieurs kilomètres. La vie existait cependant mais il était impossible d'en déterminer la nature.

— Les hommes ne peuvent pas avoir disparu, s'exclama Sam.

— En tout cas pas complètement, mais il s'est passé sur la planète des événements graves causés soit par l'homme soit par la nature.

— Quand nous sommes partis nous étions en 2.060 « logiquement » nous sommes ou nous devrions être en 2.100, dit Sam. Nous savons avec précision ce qui se passait lors de notre départ... la montée des eaux suite au réchauffement climatique...

— Et aussi l'atome, culpa Dav, il y a peut-être eu des accidents...

— C'est, une possibilité mais il y en a beaucoup d'autres, réveil des volcans, la terre devenue en grande partie incultivable provoquant la faim dans le monde, des conflits...

Nous nous égarons Sam, on pourrait discuter comme ça pendant des heures, le mieux c'est d'aller nous rendre compte par nous-mêmes. Les avisos sont en état de marche, laissons la nef ici.

Dav réfléchit un moment.

Il est possible que la base ait été abandonnée depuis longtemps et qu'une autre ait été construite plus loin. Des bâtiments si solides soient ils ne peuvent durer 310.000 ans, car il nous faut bien l'admettre à présent il s'est écoulé ce laps de temps depuis notre départ.

— C'est probable en effet, soupira Sam.

Laissant la garde de l'astronef aux androïdes Sam et Dav s'installèrent dans l'un des avisos. L'engin très maniable ressemblait à une soucoupe. Il était équipé de canons laser, de détecteurs ultra sensibles, de caméras et disposait d'une autonomie quasi illimitée grâce aux capteurs solaires qui l'alimentaient en énergie.

L'appareil s'éleva lentement et les deux hommes prirent la direction du sud.

Ils survolèrent pendant des heures une vaste plaine quasi désertique sans détecter le moindre signe de vie. Les détecteurs restaient muets, puis brusquement ils aperçurent dans le lointain des tours et une vaste agglomération. La cité était plongée dans un halo de brouillard verdâtre qui dissimulait tout détail.

L'espoir revenait. Malgré le brouillard ils pouvaient distinguer dans le lointain une vaste forêt ainsi qu'un lac. Ils allaient vite constater que la vie ne revêtait pas du tout l'aspect auquel ils s'attendaient.

— Il nous faut nous poser le plus près possible de la cité, dit Sam, Trouvons un emplacement cette maudite brume nous empêche de nous repérer. Pour le moment il n'y a aucune réaction. Envoie un message. On aurait dû nous voir depuis longtemps, ce silence est étrange pourtant en 310.000 ans l'humanité a du faire des progrès considérables.

— Il faut l'espérer, dit Dav sourdement.

Il n'eut pas le temps d'en dire plus, surgissant de la cité en émergeant du brouillard une dizaine d'engins se dirigèrent vers eux, du moins ce qu'ils prirent pour des appareils. La vérité était toute autre. Il s'agissait d'êtres vivants, de monstrueux insectes presque aussi gros que l'avisos les entourèrent.

Sam enclencha en hâte le système protectionnel de l'appareil.

— Ce n'est pas possible, balbutia Dav.

Hélas si, il ne peut y avoir aucun doute, ce sont bien des insectes... du moins ce qui y ressemble. Pour le moment du moins ils ne sont pas agressifs et...

Sam ne termina pas sa phrase. Un message venait de leur parvenir formulé dans un étrange idiome. En hâte Sam brancha le traducteur universel, pratiquement toutes les langues connues y étaient répertoriées. Cette langue ne figurait pas dans les mémoires du traducteur qui conclut à un langage non humain.

Les deux hommes s'entre regardèrent effarés.

Je crois qu'on nous fait comprendre d'avoir à nous poser.

— Hors de question. Il nous faut rejoindre la nef, nous y serons plus en sécurité de là nous aviserons sur la marche à suivre... mais que se passe-t-il ? Les commandes ne répondent plus nous sommes entraînés vers la cité.

Prendre le contrôle de l'avisos demandait une force énergétique phénoménale.

Hallucinés les deux hommes virent la cité se rapprocher. Il ne s'agissait pas de bâtiments mais en fait d'une gigantesque fourmilière. Certaines constructions atteignaient ou même dépassaient plusieurs centaines de mètres de hauteur. Dans ce qu'il faut bien appeler des rues ou des avenues circulait une foule considérable, si elle se retournait contre eux Sam et Dav ne pourraient rien faire malgré les armes dont ils disposaient. Ils se préparèrent au pire !